

questions de communication



32 | 2017 : Environnement, savoirs, société



Notes de lecture
Histoire, sociétés

Audrey VALIN, *Les Jeux de hasard et d'argent. Étude sociologique autour de pratiques ludiques : Française des jeux, casinos, Pari Mutuel Urbain*

Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. Thésis, 2016, 210 pages

Victor Potier

p. 436-438

Référence(s) :

Audrey VALIN, *Les Jeux de hasard et d'argent. Étude sociologique autour de pratiques ludiques : Française des jeux, casinos, Pari Mutuel Urbain*, Besançon, Presses universitaires de Franche-Comté, coll. Thésis, 2016, 210 pages

Texte | Citation | Auteur

Texte intégral



- 1 Vaste entreprise que celle dans laquelle se lance Audrey Valin dans cet ouvrage : analyser les formes sociales relatives au hasard, structurantes dans la construction des actions individuelles et collectives. Son choix empirique est habile : axer son analyse autour des jeux de hasard, en situant son enquête de terrain dans les pratiques ludiques du Pari mutuel urbain (PMU) et des casinos et de la Française des jeux (FDJ) pour étudier les représentations sociales et les logiques d'action activées au contact de l'aléa. Rapidement, le cadrage empirique du jeu d'argent s'efface au profit de la mise en perspective du jeu comme objet culturel, qui permet à l'auteure d'articuler le véritable enjeu de sa recherche : déconstruire la complexité inhérente à une appréhension sociologique du hasard dans les formes culturelles sociales.
- 2 Audrey Valin avance rapidement sa problématique et ses hypothèses : le hasard se dresse face au déterminisme, à la fois occulté par une société rationnelle et pragmatique, mais utile à la création de pratiques nouvelles en sa qualité de « construction imaginaire » et de « moteur d'action » (p. 13). Enfin, elle avance que dans la sphère ludique, l'activité au contact du hasard est tridimensionnelle, nécessairement composée du jeu, du hasard et de l'argent. En ce sens, le hasard occupe une place centrale dans l'acte de jeu puisqu'en son absence, le jeu d'argent ne se caractérise plus par la déprise nécessaire qu'impose l'aléa, mais par la poursuite déterministe du savoir-faire

INDEX

- Auteurs
- Mots-clés

DERNIERS NUMÉROS

- 32 | 2017
- 31 | 2017
- 30 | 2016
- 29 | 2016
- 28 | 2015
- 27 | 2015

NUMÉROS EN TEXTE INTÉGRAL

- 26 | 2014
- 25 | 2014
- 24 | 2013
- 23 | 2013
- 22 | 2012
- 21 | 2012
- 20 | 2011
- 19 | 2011
- 18 | 2010
- 17 | 2010
- 16 | 2009
- 15 | 2009
- 14 | 2008
- 13 | 2008
- 12 | 2007
- 11 | 2007
- 10 | 2006
- 9 | 2006
- 7 | 2005
- 6 | 2004
- 5 | 2004
- 4 | 2003
- 3 | 2003
- 2 | 2002
- 1 | 2002

TOUS LES NUMÉROS ▶

COMPLÉMENTS

- Sélection de liens



PRÉSENTATION

- **Projet éditorial**
- Comités
- S'abonner ou commander
- Recommandations aux auteur.e.s d'articles
- Guide de rédaction d'une note de lecture
- Charte éthique
- Politiques de publication

INFORMATIONS

- À propos
- Crédits
- Politiques de publication

SYNDICATION

-  Fil des numéros
-  Fil des documents

LETTRES D'INFORMATION

- La Lettre d'OpenEdition



et de l'appât du gain qui dérive vers des risques addictifs (« plus un joueur s'éloigne du hasard, plus il est susceptible de s'engager dans une pratique excessive », p. 190).

- 3 En ce sens, l'intérêt méthodologique pour l'étude du jeu de hasard sert de prétexte à la mise en visibilité d'enjeux scientifiques bien plus larges ; avant tout, l'ouvrage consiste en la formulation d'un appel à la communauté des sciences sociales pour s'emparer du hasard, tout en posant les multiples jalons de ce chantier intellectuel conséquent. En optant pour une approche caractérisée par un dynamisme sans concession, la première partie fait « L'état des lieux de la notion de hasard » (p. 15) en offrant au lecteur un jeu de dialectiques perpétuelles entre conceptions du hasard relatives à l'ordre et au désordre, au sacré et au profane, ou encore au risque destructeur à maîtriser et à la chance créatrice à savoir saisir ou provoquer. Dans le jeu, le hasard est ainsi présenté comme un moteur d'action trouvant ses racines dans l'instabilité ludique, une action réciproque qui n'est pas dictée par la logique, mais par l'expression des instincts (p. 29). Audrey Valin présente également les vertus méthodologiques du hasard et les possibilités de faire bénéficier le procédé scientifique de l'innovation sérendipitaire et intuitive (p. 31). Sur le plan de la croyance, le hasard est situé entre « morbide » et « fantastique », il « brise la vision d'une durée continue » de l'action au profit d'une verticalité présentée dans ses dimensions transcendante et sacrée (p. 45). Dans sa dimension commerciale, qui caractérise les jeux de hasard et les entreprises qui les vendent, l'auteure montre que le « spectacle est au cœur » de la marchandisation du hasard (p. 72), visant le réenchantement du monde par le fait de « lever le sérieux de la vie » (p. 75) et d'exacerber le plaisir et le désir vis-à-vis de l'aléa (p. 77), par opposition aux craintes inhérentes à la vision des risques déstabilisants et destructeurs qui participent des représentations sociales du hasard. Sur le plan scientifique enfin, elle montre l'ambivalence qui constitue ces représentations sociales sous un autre jour, mettant en exergue l'opposition entre la dimension avilissante apposée sur le hasard dans le cadre des jeux d'argent, et entre la connotation positive relative à la maîtrise probabiliste des risques et des événements quand le hasard est mobilisé dans les sciences (p. 136). Aussi le hasard est-il exploré dans sa dimension anthropologique, producteur de plaisir dans le désordre et l'innovation, tout autant que dans sa dimension « tribale » (p. 83) lorsqu'il est régressif et archaïque, culturellement mobilisé comme un exutoire du progrès technique et social.
- 4 Tel est l'enjeu et le principal apport de cette recherche sur les formes et les représentations sociales du hasard, tel qu'elles structurent la vie sociale individuelle et collective : montrer et explorer la complexité socioculturelle d'un concept impensé, dans un contexte civilisationnel mis en tension entre dénis, voire diabolisation (p. 137), du risque et valorisation de la chance et de l'opportunité, entre angoisse de la mort et création sacrée. En cela, le travail d'Audrey Valin se traduit par son caractère inventif, jusque dans les méthodologies d'observation choisies parmi lesquelles nous pouvons relever l'écriture de contes fantastiques par les enquêtés pour obtenir leurs représentations de l'aléa, la réalisation de dessins personnifiant le hasard et la chance, des tests ludiques de choix de rectangles sous lesquels sont cachés des clefs, ou encore des jeux d'associations entre des synonymes et des pictogrammes représentant différentes acceptions de l'aléa. Par ces protocoles, auxquels sont associés des entretiens semi-directifs et de l'observation participante ou non dans les lieux de jeu, l'auteure dégage trois formes de logiques d'actions (p. 142) face au hasard et sept figures symboliques associées à celui-ci par les enquêtés (pp. 150-151). La logique d'action majoritairement observée est celle du choix aléatoire, d'une appropriation du hasard dans l'action au détriment du choix de la certitude et plus rarement encore, de la recherche d'une alternative au choix.
- 5 En observant que le hasard se place ainsi au cœur de la rationalité d'action des individus, Audrey Valin explore les figures symboliques du hasard humain (les coordonnées de naissance), personnel (visant à formater sa propre chance), autonome (« terrifiant » puisqu'il existe en indépendance, mais qui motive aussi le jeu), ludique (qui est une composante première de l'instabilité du jeu, mais qui souffre aussi d'une forte réduction mercantile dans les jeux de hasard), scientifique (conçu comme lacune ponctuelle de connaissance, réduite et maîtrisée par le calcul), mystique (désincarné, et source de fatalisme pessimiste) et, enfin, du hasard dangereux (désorganisant et déstabilisateur de l'être social).

6 L'étude de ces représentations sociales du hasard montre donc la dualité paradoxale de l'aléa, angoissant, mais nécessairement « inexpugnable » ; sa fonction sociale est située dans la tension « traduisant des domaines d'action (aventure, rencontre, jeu) et des préoccupations sociétales (gestion des risques, responsabilisation des comportements) formant le quotidien des êtres sociaux » (p. 152). En tissant des parallèles explicites entre les usages humains du hasard et la construction de son analyse, les ressorts dialectiques sur lesquels se fonde l'auteure l'amènent enfin à considérer les propriétés sociales du hasard (p. 163) et la complémentarité des rapports du hasard comme absence ou déconstruction de structures (sociales, de l'action) à la construction des cours d'action ; en niant la structure, le hasard participe de son existence. Sa mobilisation superstitieuse, dans le jeu ou non, se caractérise par « l'exploration inventive de dialectiques structurantes » (p. 157), pour se prémunir du risque et dresser le jeu de hasard – dans lequel action et finalité se détachent (p. 56) –, en rempart à la rationalité moderne. Le jeu opère ainsi une médiation, exposée par la métaphore de la porte et du pont empruntée à Georg Simmel, en séparant et en liant à la fois l'individu et le monde réel, d'une part, son environnement et un monde fantasmé, d'autre part. Comme médiation, le hasard permet donc aussi, de façon *a priori* paradoxale, le maintien d'une cohérence de l'action : « L'arbitraire invite à la création de sens sous des formes diverses et libres de rationalité, dans un seul souci ludique de mise en œuvre désordonnée » (p. 173). Audrey Valin déconstruit son objet au prisme de son ambition ontologique, comme tension anthropologique entre excitation et angoisse de la mort (y compris de la mort sociale par l'addiction du joueur, p. 176), par sa propriété d'« extra-quotidienneté » (p. 176) et la liaison qu'il opère entre la transcendance du sacré et l'immédiateté du profane (p. 180). L'inconnu et le désorganisé sont portés en conclusion comme une distanciation sociale au « rationalisme pragmatique et destructeur », dans une dimension immanente qui assoit la « verticalité du temps pour soi » face à l'horizontalité du temps social (p. 187). L'auteure valide ainsi l'hypothèse de la dimension sociale structurante du hasard comme construction imaginaire (p. 190), et appelle de ses vœux une appropriation du hasard par les sciences sociales en proposant de s'inspirer de figures heuristiques telles que celle de la sérendipité (p. 191). Sur ce dernier point, le lecteur pourra aisément tisser des liens avec d'autres travaux de sociologie déjà engagés dans cette voie, notamment les travaux de Franck Cochoy sur la séduction marchande et l'établissement de la sérendipité comme modèle contemporain des comportements de consommation (*De la curiosité. L'art de la séduction marchande*, Paris, A. Collin, 2011).

7 Audrey Valin livre un travail anthropologique, philosophique et conceptuel ambitieux, dont la richesse est servie par un style qui, pourtant, tend parfois à faire perdre de vue l'objet de l'étude. Dans une mise en perspective civilisationnelle et philosophique, elle affirme : « Valorisée, la dimension terrestre agit pourtant comme l'abscisse de la force astrale, ordonnée généralement dépréciée d'une société dont la complémentarité des deux aspects assure néanmoins l'équilibre. En bons péripatéticiens construisant le monde au fil de nos promenades, nous séparons le ciel – représenté comme le royaume des songes – de la terre – domaine de l'action consciente et pragmatique » (p. 180). On pourra regretter que le développement s'autorise de franches incursions aux frontières d'une métaphysique qui sert la déconstruction anthropologique du hasard, sans forcément trouver de contrepoint par la mise en visibilité des logiques d'actions concrètes des joueurs. Ce faisant, l'analyse s'élève à un niveau culturel piqueté d'exemples de terrain, mais qui achoppe sur la mise en visibilité des objets techniques composant l'existence sociale de l'aléa, et des usages en acte qui en sont faits par les individus. Notamment, une grande place est donnée à l'analyse du hasard comme exutoire à la modernité et au progrès technique. Mais le raffinement des dispositifs ludiques qui orchestrent des hasards maîtrisés, tels que ceux proposés par le PMU, la FDJ ou encore les machines à sous décrites par Natasha Dow Schüll (*Addiction by design. Machine gambling in Las Vegas*, Princeton, Princeton University Press, 2014), n'est-il pas aussi l'expression la plus aboutie de cette modernité ? Dans son acception mystique également, le hasard est présenté au travers des représentations pessimistes et fatalistes qu'il active chez les enquêtés. Mais comment se traduit-il au cœur de leurs logiques d'actions ou des structures sociales normatives ? Pensons par exemple à l'éthique protestante telle que présentée par Max Weber, et l'ignorance des individus quant au mérite de leur accès au paradis. Actualisée dans le capitalisme et le libéralisme, cette dimension mystique fait aujourd'hui

du hasard un révélateur des compétences individuelles à construire son destin, à provoquer et à saisir sa chance. L'auteure esquisse l'analyse de ces constructions normatives contemporaines, sans pour autant porter une discussion critique sur les injonctions qui en découlent, relatives à la performance et à l'autonomie de l'individu. Plus globalement, la large place accordée à l'étude des symboles et de la forme sociale du hasard assure la richesse de l'analyse, mais tend à occulter les logiques pragmatiques des acteurs, voire la problématique générale de l'acte de jeu. Plaisir de jouer ou appât du gain sont ainsi éclairés au prisme des angoisses morbides et de la transcendance sacrée du hasard. Cet ouvrage ouvre donc la voie à une convergence des apports théoriques pour faire exister le hasard comme forme sociale opérante, apportant une contribution certaine à la déconstruction ontologique et culturelle du jeu, et invitant à en explorer les fonctions après en avoir déconstruit la notion.

Pour citer cet article

Référence papier

Victor Potier, « Audrey VALIN, *Les Jeux de hasard et d'argent. Étude sociologique autour de pratiques ludiques : Française des jeux, casinos, Pari Mutuel Urbain* », *Questions de communication*, 32 | 2017, 436-438.

Référence électronique

Victor Potier, « Audrey VALIN, *Les Jeux de hasard et d'argent. Étude sociologique autour de pratiques ludiques : Française des jeux, casinos, Pari Mutuel Urbain* », *Questions de communication* [En ligne], 32 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 12 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/11684>

Auteur

Victor Potier

Certop, université Toulouse 2 Jean Jaurès, F-31000
victor.potier[at]univ-tlse2.fr

Droits d'auteur

Tous droits réservés



ISSN électronique 2259-8901

Plan du site – À propos – Crédits – Projet éditorial – Comités – S'abonner ou commander – Recommandations aux auteur.e.s d'articles –

Charte éthique – Flux de syndication

Nous adhérons à OpenEdition Journals – Édité avec Lodel – Accès réservé